

Genève, le 29 juin 1963

Rédaction

WW/jb

Monsieur le Professeur,

Le 11 novembre 1963, notre illustre citoyen Ernest Ansermet fêtera son 80e anniversaire, Nous nous apprêtons dès maintenant à joindre notre hommage à tous ceux qui lui parviendront, ce jour-là, du monde entier. Mais plutôt que de louer, une fois encore, le chef d'orchestre, nous préférons ouvrir une discussion sur "Les fondements de la musique dans la conscience humaine", ce livre où le maître vient de rassembler les fruits de sa longue méditation sur la crise de son art, crise qui, selon lui ne fait que refléter le désarroi moral et religieux de l'homme contemporain. Il nous a semblé que ce serait là, une manière aussi délicate qu'originale de l'honorer, d'autant plus qu'il considère cette "somme" comme l'oeuvre et le testament de toute sa vie.

Nous consacrerons donc notre supplément littéraire du samedi 9 novembre à un ensemble d'études, dues à d'éminents philosophes, théologiens, musicologues et savants de Suisse et d'étranger. Nous serions très heureux si vous acceptiez, vous aussi, de faire bénéficier de vos lumières et de prendre position sur l'ouvrage d'Ernest Ansermet. C'est d'ailleurs sur son conseil que nous nous permettons de nous adresser à vous.

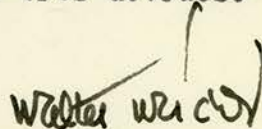
La préparation d'un numéro de ce genre étant assez compliquée, nous devrions être en possession de votre texte le 15 octobre au plus tard. Celui-ci ne devrait, d'autre part, dépasser cent lignes de dactylographie normale. Il va de soi que vous seriez tout à fait libre de choisir l'angle sous lequel vous aborderiez la pensée d'Ernest Ansermet.

Afin de vous donner une idée du ton et de la présentation de nos suppléments littéraires, nous vous adressons ci-joint le numéro spécial que nous avons consacré, l'an dernier, au 250e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau.

Nous vous serions, d'autre part, très obligé de bien vouloir nous donner votre réponse le plus vite possible. Au cas où vous ne posséderiez pas encore l'ouvrage du maître Ansermet, son éditeur s'empresserait de vous le faire parvenir.

Nous pensons enfin que vous serez intéressé de connaître la liste des personnalités auxquelles nous nous adressons en même temps qu'à vous.

En espérant vivement que vous voudrez bien nous accorder votre précieuse collaboration, nous vous prions de trouver ici, Monsieur le Professeur, l'expression de nos sentiments très dévoués.



Walter Weideli

Monsieur Le Professeur Georg LUKÁCS
Serenc Josef Rakpart 2

B u d a p e s t
Hongrie

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

P.S. : Au cas où vous préféreriez rédiger votre article en allemand, nous nous chargerions de le traduire très soigneusement.

Genève, le 16 juillet 1963.

Rédaction

WW/mlm

Maître,

Je suis très heureux d'apprendre que vous apporterez votre précieuse collaboration à notre numéro en l'honneur d'Ernest Ansermet. Je ne vois en effet aucun obstacle à ce que vous exposiez très franchement les réserves que la méthode philosophique de notre illustre compatriote vous inspirent. Il n'est en effet meilleure manière d'honorer un penseur que d'entrer en discussion avec lui, d'autant plus que vous saurez le faire, j'en suis persuadé, avec toute la sympathie et l'attention souhaitables.

Je me réjouis donc de lire votre texte et de le faire lire aux lecteurs de notre journal.

En vous remerciant encore de votre grande bienveillance, je vous prie d'accepter, Maître, l'expression de mes sentiments les plus déférents.

Walter Weideli

Walter Weideli

MTA FIL. INT.
Lukács Archiv

Monsieur Georg LUKÁCS

B U D A P E S T 5

Belgrád RKP.2.V.EM.5.

RP de Hongrie

Genève, le 4 septembre 1963

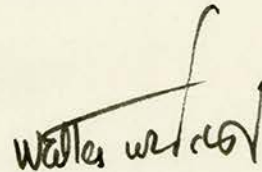
Rédaction

WW/mlm

Cher Monsieur,

Je vous remercie très vivement de nous avoir envoyé si rapidement votre article, que j'ai lu avec un intérêt passionné. Je ne tarderai à m'attaquer à sa traduction, assez difficile en l'occurrence. Mais la chose en vaut vraiment la peine.

En vous souhaitant de profiter pleinement de vos vacances certes méritées, et en vous remerciant encore de votre précieuse collaboration, je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments très dévoués et dévoués.



Walter Weideli

Monsieur Georg LUKACS
Belgrad RKP.2.V.EM.5
BUDAPEST 5
(Hongrie)

FIL. INT.
ics Arch.

Genève, le 29 novembre 1963.

Rédaction

WW/mlm

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous signaler que nous gardons en dépôt, à notre Administration, la somme de Francs suisses 70.--, montant de vos honoraires pour l'article Ansermet.

Je vous serais très obligé de bien vouloir nous dire par quelle voie vous désirez que nous vous fassions parvenir cette somme.

Je profite de cette occasion pour vous remercier de votre excellente étude, que j'ai pris le plus grand plaisir à traduire. Ce numéro Ansermet a d'ailleurs suscité un très grand intérêt parmi nos lecteurs.

En vous présentant mes meilleurs vœux pour vos travaux littéraires (vos ouvrages sur la Littérature allemande m'ont été très précieux à l'époque où je préparais mon livre sur Brecht), je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments très dévoués.

Walter Weideli

Walter Weideli

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Monsieur Georg LUKÁCS
Belgrad RKP 2 V.EM.5
B U D A P E S T V
(Hongrie)